







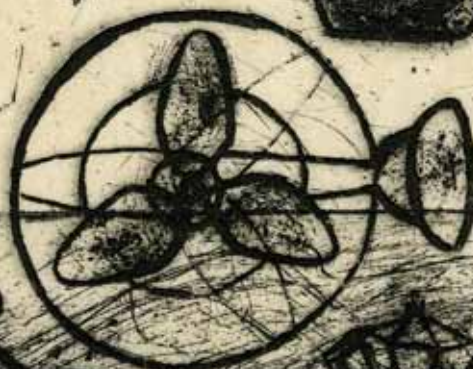
Voyages autour de ma chambre



Je ne voudrais pas, pour tout au monde,
qu'on me soupçonnât d'avoir entrepris ce
voyage uniquement pour ne savoir que
faire, et forcé, en quelque manière,
par les circonstances. j'assure ici, et jure
par tout ce qui m'est cher, que j'avais le
dessein de l'entreprendre longtemps
avant l'événement qui m'a fait perdre
ma liberté pendant quarante-deux jours.



La forme et l'utilité de ces habits étant assez généralement connues, je traiterai plus particulièrement de leur influence sur l'esprit des voyageurs.



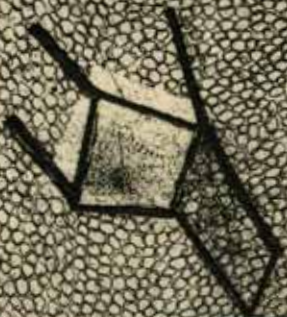
Enfin, les perceptions de l'esprit, les
sensations du cœur, les souvenirs même
des sens sont, pour l'homme,
des sources inépuisables de plaisirs et
de bonheur.



J'entends le gazouillement confus
des hirondelles qui se sont emparées du
toit de la maison, et des autres oiseaux
qui habitent les ormes: alors mille idées
riantes occupent mon esprit;
et, dans l'univers entier, personne n'a un
réveil aussi agréable, aussi paisible que
le mien.



Mes mains s'arrangent d'elles-mêmes
de la manière la plus favorable à son
bien-être, soit qu'il y ait une sympathie
entre cette aimable bête et la mienne,
soit que le hasard seul en décide; mais
je ne crois point au hasard, à ce triste
système, à ce mot qui ne signifie rien.
Je croirais plutôt au magnétisme.



Après mon fauteuil, en marchant
vers le nord, on découvre mon lit, qui
est placé au fond de ma chambre, et
qui forme la plus agréable perspective.
Il est situé de la manière la plus
heureuse: les premiers rayons du soleil
viennent se jouer dans mes rideaux.



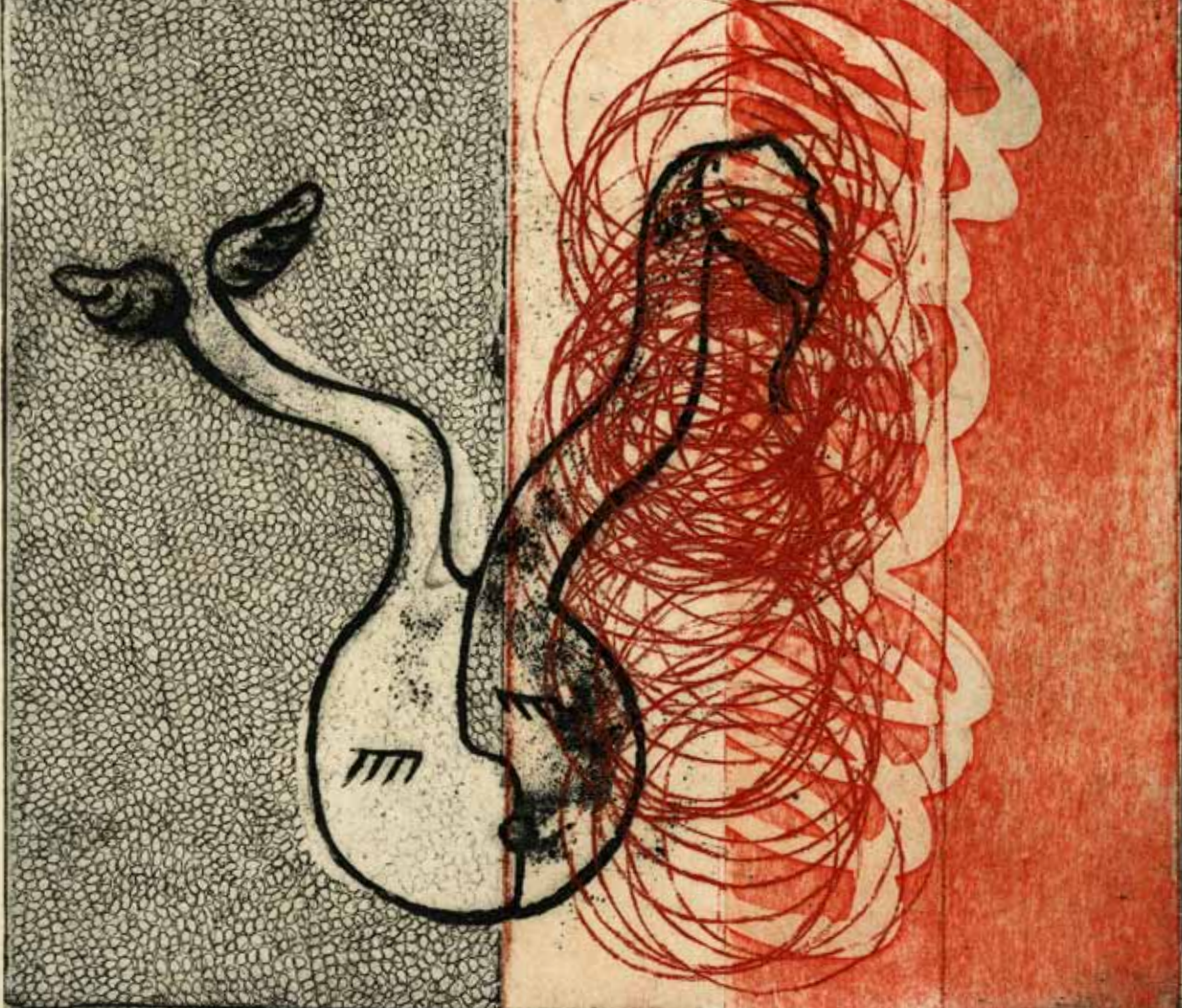
Mais si je cherche ainsi de feintes
afflictions, je trouve, en revanche, dans
ce monde imaginaire, la vertu, la
bonté, le désintéressement, que je n'ai
pas encore trouvés réunis dans le
monde réel où j'existe.



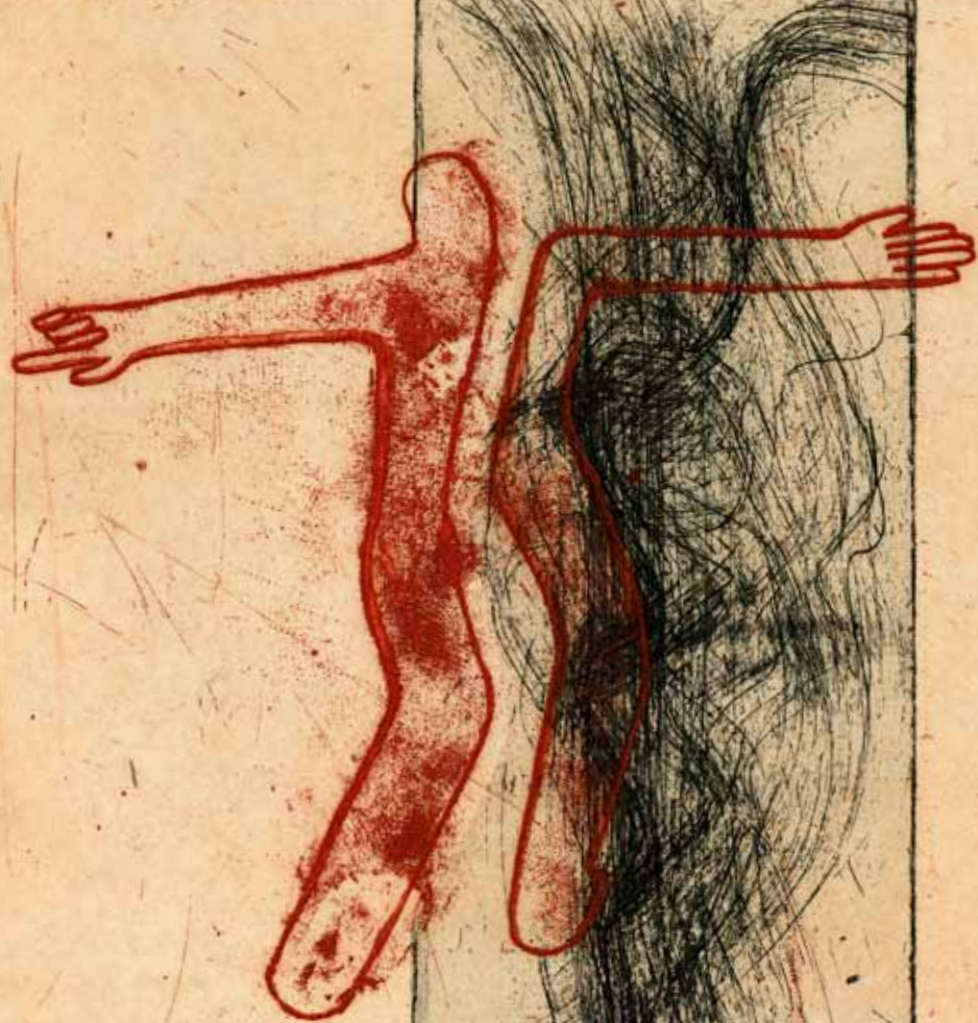
On peut élever la bête humaine à
toucher du clavier, et, lorsqu'elle est
élevée par un bon maître, l'âme peut
voyager tout à son aise tandis que les
doigts vont machinalement tirer des
sons dont elle ne se mêle nullement. On
ne saurait, au contraire, peindre la chose
du monde la plus simple sans que l'âme
y emploie toutes ses facultés.



Le spectacle de la nature et sa
contemplation dans l'ensemble et les
détails ouvrent devant la raison une
immense carrière de jouissances.
Bientôt l'imagination, planant sur cet
océan de plaisirs, en augmente le
nombre et l'intensité; les sensations
diverses s'unissent et se combinent pour
en former de nouvelles;



Je me suis aperçu, par diverses observations, que l'homme est composé d'une âme et d'une bête. Ces deux êtres sont absolument distincts, mais tellement emboîtés l'un dans l'autre, ou l'un sur l'autre, qu'il faut que l'âme ait une certaine supériorité sur la bête pour être en état de faire la distinction.



Mon âme se précipita du ciel
comme une étoile tombante: elle
trouva l'autre dans une extase
ravissante, et parvint à l'augmenter
en la partageant. Cette situation
singulière et imprévue fit disparaître le
temps et l'espace pour moi.

J'existai pour un instant dans le passé,
et je rajeunis contre l'ordre de
la nature.



Xavier de Maistre, «Voyages autour de ma chambre», 1794.

Conception et réalisation en estampes à l'eau forte aux Ateliers Graff à Montréal par Brigitte Schuster.

Conception et réalisation de la reliure par Fran Sendbuehler.

Édition imprimée sur papier Bunko Shi.

Tirage en 5 exemplaires, reliés et numérotés comme suit:

1/2 à 2/2, D.L. I/II, D.L. II/II et E.A. I/I

Achevé d'imprimer le 30 juin 2009.

ISBN 978-2-9811263-0-6

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009





